

L'aurOre boréale

Vol.7 N°6 Whitehorse (Yukon)

Vendredi 21 juin 1991

75 ¢



Les enfants de la classe de maternelle de l'École Émilie-Tremblay posent fièrement avec les cabanes d'oiseaux qu'ils ont fabriquées.

un projet de longue haleine

L'école française au Yukon

Alain Grenier

Le Yukon fait preuve d'une grande ouverture d'esprit dans le traitement qu'il accorde à sa communauté francophone. Les Franco-Yukonnais ont réussi en quelques années là où bien d'autres ont lutté pendant des décennies.

Dans la capitale territoriale, l'École Émilie-Tremblay offre un programme d'éducation très varié aux soixante-trois élèves qui la fréquentent, de la maternelle à la 9e année. Bien que le fait français connaisse de bons moments dans la dernière frontière canadienne, le refus du gouvernement d'octroyer aux francophones les subventions nécessaires à l'établissement d'une dixième année montre bien que tout n'est pas gagné. Le problème du financement de la dixième année a de plus ouvert les yeux à la communauté francophone sur un autre mystère, celui du financement d'Émilie-Tremblay, dont la directrice Louise Paradis affirme ne pas connaître les budgets réels dont dispose l'école. «J'ai eu beaucoup de rencontres avec des fonctionnaires à ce sujet mais la question demeure sans réponse» explique-t-elle. «Personne ne s'entend sur les critères de distribution

de fonds». Le dossier en inquiète donc plusieurs au moment même où le gouvernement territorial vient d'adopter une nouvelle loi sur l'éducation, donnant la possibilité aux francophones d'avoir leur propre commission scolaire.

«Si on nous donne un droit sans financer les moyens de s'en prévaloir, où va-t-on?» lance avec inquiétude Pierre Laroche, parent de deux élèves de l'école et directeur général de l'Association francophone. C'est que le Yukon ne finance pas ses écoles comme le font les provinces canadiennes. Dans le Nord, il n'y a pas de taxe locale, donc pas de taxe scolaire. Émilie-Tremblay est financée par une entente bilatérale entre les gouvernements territorial et fédéral.

Dans un tel cas, il apparaît bien anormal à plusieurs que l'école française ne puisse se doter de locaux adéquats pour ses besoins. Interrogé à ce sujet, le sous-ministre adjoint à l'éducation, Ernie Lawton, affirme que l'école française est financée «comme une école rurale à Old Crow ou Carcross où le nombre d'élèves est moins élevé que dans une grande ville comme Whitehorse».

Ainsi, le gouvernement du Yukon explique le frein impo-

sé au développement de l'école française par ses budgets serrés. Pas question, donc, d'aller de l'avant avec certaines nécessités comme l'aménagement de laboratoires pour les cours de science ou la création d'une dixième année. Pour Jeanne Beaudoin, impliquée depuis huit ans dans la défense des droits des francophones et parente à l'École Émilie-Tremblay, il y a anguille sous roche. «À l'automne 89, le Ministère de l'éducation m'avait assuré que nous pourrions utiliser un laboratoire et le gymnase de l'école Christ The King». On sait que cela n'a pu se faire cette année parce que l'école Christ The King n'a pas été consultée comme le gouvernement semblait l'entendre. La direction d'Émilie-Tremblay doit maintenant régler cette question dans les jours prochains.

Toujours interrogé sur la question du financement de l'école, le sous-ministre adjoint à l'éducation, M. Ernie Lawton, explique encore à l'Aurore que les fonds de financement sont partagés en divers programmes et que certains de ces fonds, déjà très limités, atteignent un certain plafond dans les dépenses. On comprend ainsi que les chances de voir

La Fédération des francophones hors Québec change de nom

Ottawa (APF) La Fédération des francophones hors Québec n'est plus! Désormais, il faudra parler de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada. pour décrire l'organisme qui milite depuis 16 ans en faveur des francophones de l'extérieur du Québec.

Après des tentatives infructueuses en 1987 et en 1989, les leaders de la francophonie canadienne ont réalisé l'impossible lors de la 16e assemblée générale annuelle de la FFHQ; bannir à tout jamais l'appellation "francophone hors Québec" qu'ils avaient contribué à rendre populaire au fil des ans. En prime, le choix du nouveau nom a reçu un appui unanime des représentants des 15 associations nationales membres de la défunte FFHQ.

Le rapport préliminaire qui propose un nouveau projet de société pour la francophonie canadienne fait mention de l'existence de trois communautés nationales au pays, dont la communauté francophone.

Bonnes vacances! Prochaine parution le 16 août

naître un projet d'agrandissement ou de gymnase pour Émilie-Tremblay sont très minces. Si certains y voient un danger, tous ne partagent pas cette perception. Le président du Conseil scolaire, M. André Pinette, voit la situation d'un angle différent. «On ne peut pas tout avoir du jour au lendemain. On ne peut pas avoir une école comme F.H. Collins» de confier M. Pinette à l'Aurore boréale, faisant référence au nombre d'élèves qui fréquentent les deux écoles respectives. Au moment où la communauté francophone souhaite ardemment la mise en place d'un centre scolaire et communautaire (C.S.C.), le président du Conseil scolaire craint que les sommes d'argent orientées vers l'aménagement physique de l'école (gymnase et laboratoires) ne viennent réduire les chances de voir le projet de C.S.C. se réaliser. D'autres francophones craignent cependant que trop de jeunes soient attirés puis assimilés vers l'école anglaise si le Centre scolaire et communautaire ne voit pas le jour dans un avenir proche. En attendant, on souhaite que l'école française se donne les moyens nécessaires pour attirer et garder sa clientèle.

Car non seulement Émilie-Tremblay souffre-t-elle d'un handicap sérieux face aux écoles anglophones avec qui elle «compétitionne», mais elle est peu attirante pour les élèves de niveau secondaire qui ne pourront terminer leur cours post-élémentaire sans passer par l'école anglaise. La mission de l'école française étant de lutter contre l'assimilation en ramenant vers le français les nouvelles générations, ses objectifs à long terme sont menacés.

Les incertitudes au niveau politique ne sont pas sans affecter le climat social de l'école française que le gouvernement traite comme une petite école de campagne. Toujours selon Ernie Lawton du ministère de l'éducation, «Émilie-Tremblay est comparable aux petites écoles de campagne comme celles de Carcross et Pelly Crossing avec des besoins linguistiques différents que nous compensons avec des budgets supérieurs pour la bibliothèque et les activités culturelles». Encore ici, les divergences d'opinions ne manquent pas. «Nous sommes dans une grande ville», affirme M. Laroche qui précise les différences de statut de l'école française. «C'est très difficile pour un élève du se-

Suite p. 2

conadaire de vivre dans une école où les règlements de l'élémentaire sont encore là». Le parent met ainsi en valeur les besoins de détachement des adolescents face à leur camarades du primaire avec qui ils partagent tout. «L'espace de liberté est restreint à Emilie-Tremblay», reprend M. Laroche, «parce que les élèves du secondaires doivent cohabiter avec ceux de la maternelle et du primaire. Au secondaire, les jeunes ont un besoin d'autonomie et d'espace qu'on ne peut leur offrir à cause de leur petit nombre. Sur le plan social et éducatif, il n'y a que des pertes». Pour pallier cette situation, on estime que l'école française doit pouvoir offrir à sa clientèle du secondaire un programme d'étude complet comme c'est le cas avec l'élémentaire. Plus de francophones seraient ainsi attirés par l'éducation dans leur langue maternelle. L'augmentation du nombre d'élèves qui en résulterait compenserait très vite «l'absence d'espace de liberté pour les adolescents» auquel M. Laroche se référait précédemment.

Les francophones interrogés voudraient donc développer une école attirante qui pourrait offrir à la clientèle francophone de la région qui choisissent l'école anglaise pour la diversité de ses services. La croyance populaire veut que la qualité de l'éducation dans une petite école soit favorisée: plus de temps pouvant être consacré à chaque élève. «Si l'aspect des petits groupes est meilleur, tout le reste est négatif» relance Pierre Laroche qui cumule de nombreuses années d'expérience en enseignement. «Nous n'avons pas assez de locaux, pas de gymnase ou de laboratoire sans parler des problèmes de transport ou de l'assimilation contre laquelle nous luttons et qui n'a rien à voir avec les écoles de campagne» affirme-t-il encore.

Certains croient que le gouvernement voit toute la question du financement de l'école française en fonction de ses priorités et non de celles des francophones. Quant à ceux qui accusent les Franco-Yukonnais d'en vouloir plus que ce qu'on donne aux Franco-Manitobains ou Fransaskois, le directeur de l'AFY répond qu'il est trop dangereux d'arrêter le développement ici parce qu'on a plus qu'ailleurs. «La communauté francophone se développe au rythme et aux couleurs du Yukon. Notre histoire est très différente de celle des Prairies et nous devons composer avec notre situation. Nous avons un gouvernement territorial démocratique depuis



Canadiens et Canadiennes,

Permettez-moi de répondre aux Canadiennes et aux Canadiens qui ont participé à la récente campagne du Conseil Canadien des fabricants des produits du tabac.

Le tabac tue chaque année plus de 35 000 de nos concitoyens et concitoyennes. Il s'agit de la principale cause des maladies cardiorespiratoires pouvant être évitée. Les nouveaux utilisateurs de produits du tabac sont essentiellement des adolescents. L'augmentation récente de la taxe d'accise sur le tabac devrait réduire de 100 000 le nombre d'adolescents qui fument et prévenir 25 000 morts prématurés chez ces derniers.

L'appui marqué pour cette nouvelle taxe et d'autres mesures visant à réduire le tabagisme que les groupes de protection de la santé ainsi que de nombreux non-fumeurs et anciens fumeurs témoignent, m'encourage énormément. L'appui pour la taxe s'accroîtra au fur et à mesure que la population comprendra qu'il s'agit d'une mesure favorisant la santé publique.

Le Canada est un chef de file dans la lutte contre le tabagisme. Nous avons grandement réduit le taux de tabagisme grâce à des programmes d'éducation et de sensibilisation du public, à la limitation de la publicité sur le tabac, à l'interdiction de fumer dans les avions et les édifices gouvernementaux, à l'impression de mises en garde sur les paquets de cigarettes, à l'augmentation des taxes sur le tabac et à l'assistance offerte aux tabaculteurs pour qu'ils convertissent leurs terres en d'autres cultures.

Le gouvernement poursuivra ses efforts en vue d'encourager tout le monde à adopter de saines habitudes. Nous espérons que la génération de l'an 2000 sera non-fumeuse.

Veillez agréer, Canadiennes et Canadiens, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

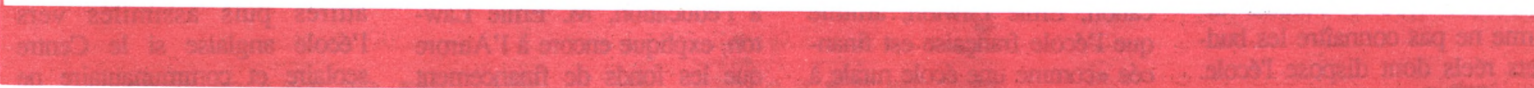
En coopération avec les organismes suivants :
 Association médicale canadienne
 Société canadienne du cancer
 Fondation des maladies du cœur du Canada
 Association pulmonaire du Canada
 Association canadienne de santé publique
 Association des infirmières et infirmiers du Canada
 Conseil canadien sur le tabagisme et la santé
 Médecins pour un Canada sans fumée
 Association pour les droits des non-fumeurs

Fumer, c'est fini!

Canada

Benoît Bouchard
 Ministre
 Santé nationale et Bien-être social

seulement quinze ans mais cela n'a pas freiné le développement du Yukon. Pourquoi les francophones devraient-ils s'attendre à moins si l'on tient vraiment au côté distinct du Canada?»



Éditorial

Une grande raison d'être

Nul ne saurait nier le rôle joué par les médias de communication dans les grands enjeux nationaux. De plus en plus présents dans nos vies les médias nous dictent souvent ce que nous devons penser de l'actualité. Combien de fois un titre ou une première page ne nous ont-ils pas fait bondir ou sourire? Les médias, particulièrement les journaux, ont des couleurs et une histoire.

Plus près de nous, l'Aurore boréale peut maintenant lui aussi prétendre à ses traditions après plus de sept années d'existence.

Le journal créait, il y a quelques mois toute une polémique en publiant un éditorial traitant d'un sujet épineux (Une affaire inquiétante, L'Aurore boréale, vendredi 15 mars). Certains se sont interrogés quant à la façon dont se décidait les sujets et les thèmes d'éditoriaux au sein du journal. D'autres ont tout de suite amené la question du conflit d'intérêt. Le seul journal français du territoire n'appartient-il pas à l'Association franco-yukonnaise? Y-a-t-il moyen d'être en désaccord avec ses dires?

La question de la politique éditoriale est revenue sur le tapis, lancinante dans son absence! Comme plusieurs journaux, l'Aurore boréale n'a jamais adopté de politique éditoriale précise,

c'est-à-dire mettre clairement sur papier ses buts et ses couleurs! Il faut toutefois préciser que l'Aurore a toujours observé un principe: favoriser et appuyer le développement de la Franco-yukonnie.

Les écrits restent...un comité de communication s'est mis à la tâche et a préparé une politique éditoriale qui devrait être officiellement adoptée à l'automne. En fait ce comité a mis sur papier les règles qui tacitement régissaient la rédaction du journal. Il est important que ces règles soient maintenant connues et discutées. Dans le Nord tout est particulier et le journal ne fait pas exception à cette règle: il est le seul journal de langue française sur tout le territoire. Son mandat et ses responsabilités s'inscrivent dans cette singularité dont nous devons tenir compte. Il est là pour encourager le développement de la communauté francophone tout en donnant une tribune aux membres de la communauté pour s'exprimer.

Il importe que le plus grand nombre possible de lecteurs prennent connaissance du document intitulé : La politique éditoriale de l'Aurore boréale (disponible au bureau du journal) et nous fassent part de leurs commentaires car bien que nous soyons un "petit journal" nous avons une grande raison d'être!

Cécile Girard

L'aurOre boréale

L'Aurore boréale est publiée
par l'Association franco-yukonnaise.

Les demandes d'abonnements, les avis de changements
d'adresse et les exemplaires non-distribués
doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale
C. P. 5205, Whitehorse
Yukon, Y1A 4Z1
Tél.: (403) 667-2931 Fax: (403) 668-3511

Le journal est un mensuel qui publie le troisième vendredi du mois
et son tirage est 1, 000 exemplaires.

Il n'y a pas de publication en juillet.

L'Aurore est membre de l'Association de la presse francophone
Rédactrice en chef: Cécile Girard

Les journalistes et correspondants au journal sont bénévoles.

Les textes, articles et rubriques publiés dans nos pages,
n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Correspondant à Ottawa : Yves Lusignan

La publication de ce journal est rendue possible
grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

L'Aurore boréale se dote d'une politique éditoriale

(WHITEHORSE) - Le seul journal francophone du Yukon aura bientôt sa politique de rédaction, tel que prévu dans le plan de développement de la communauté franco-yukonnaise.

Développée sous une vingtaine de points, la charte doit permettre un meilleur contrôle des idées et messages publiés dans le journal. Pour Cécile Girard, rédactrice en chef du journal, il s'agit d'un pas très important dans la reconnaissance du journal comme organe de presse. «La politique va nous permettre de mieux servir notre clientèle francophone puisque ses intérêts ont été clairement identifiés» a-t-elle déclaré lors d'une session de travail du comité des communications de l'AFY, chargé de mettre en place la première politique éditoriale. «Par le passé, de reprendre Mme Girard, nous n'avions aucun document pour justifier le refus d'une publicité de mauvais goût ou d'un texte à caractère haineux. Avec une politique rédactionnelle, nos journalistes bénévoles auront une ligne de conduite à suivre afin d'éviter les situations où ils risquent

d'être accusés de tenir des propos diffamatoires».

En bref, le document précise la mission du journal et ses objectifs. L'Aurore boréale souhaite «faire la promotion de la langue française et de la culture franco-yukonnaise en offrant des reportages critiques mais constructifs sur les institutions, les associations et les organismes appartenant à la francophonie ou autres, sans exception, compte tenu des principes découlant d'une éthique de l'information en milieu minoritaire».

On peut aussi lire, dans le document, que l'Aurore boréale se dégage de toute responsabilité quant aux idées véhiculées par ses différents auteurs, à l'exception de la page éditoriale. L'Aurore boréale affirme de plus vouloir privilégier les sujets à caractère communautaire, politique, social, éducatif, culturel, environnemental et économique.

La politique éditoriale du journal propose un certain contrôle dans le secteur visuel, soit pour le graphisme et la photographie qui ne doivent, en aucun temps, servir à illustrer des scènes de violence

humaine à caractère sensationnel, haineux, obscène ou de mauvais goût.

La publicité achetée dans l'Aurore boréale sera également touchée par cette nouvelle politique. Ainsi, seront exclues des pages de l'Aurore les publicités faisant la promotion de produits douteux (supercheries) ou rédigée dans une autre langue que le français. Encore ici, l'Aurore ne veut encourager la violence ou l'obscénité.

Le document final, tel que révisé par le Bureau de direction de l'AFY, est présentement affiché dans les bureaux de l'AFY pour consultation. Le président du comité des communications, M. Christian Gill, souhaite ainsi qu'un maximum de francophones puissent prendre connaissance de la politique de rédaction afin de faire connaître leurs commentaires. La politique, qui a déjà reçu l'appui du Bureau de direction de l'AFY, doit être déposée à l'Assemblée générale annuelle de l'AFY.

Pour plus d'informations, on peut contacter le secteur des communications de l'AFY au 668-2663.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues!

Toutefois pour être considérées dans la chronique du courrier les lettres devront être dûment signées et inclure l'adresse du signataire. La rédaction se réserve le droit de rejeter une lettre à caractère libelleux ou grossier ou encore de la raccourcir ou en corriger l'orthographe.

L'Aurore boréale n'assume pas la responsabilité des idées exprimées dans cette rubrique et celle-ci ne reflète pas nécessairement la pensée de cette entreprise de presse.

Fenêtre ouverte

SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY

Mot de la présidente

Flo Leblanc-Hutchinson

Lors du Bureau de direction de l'Association franco-yukonnaise du 3 juin, nous avons approfondi la réflexion sur le développement des relations entre les différents organismes et membres de la communauté ainsi que sur la nouvelle structure de l'AFY.

Pour faire suite à une récente rencontre avec les présidents du Conseil scolaire et de La Garderie, le Bureau de direction a adopté une résolution pour que soient définis les paramètres de fonctionnement du Bureau de parents. Le Bureau de parents devra être sous le contrôle effectif des parents tout en permettant au Conseil scolaire, à La Garderie et à l'AFY de remplir leurs mandats respectifs dans le secteur de l'éducation. Le rapport qui sera produit devra être d'abord étudié par chacun des organismes. C'est dans une rencontre large de parents, tenue sous la responsabilité conjointe du Conseil scolaire et de La Garderie que les recommandations du rapport devront être présentées pour être discutées et approuvées. De plus, il a été décidé de présenter une modification aux règlements de l'AFY lors de l'Assemblée générale du 19 octobre prochain, afin que le Bureau de direction ne siège plus qu'à tous les deux mois dans l'avenir.

Je terminerai en vous disant que je profiterai de l'occasion que m'offre la tenue de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération des francophones hors Québec pour rencontrer des représentants du Secrétariat d'État à Vancouver et à Ottawa. Nous discuterons entre autres du dossier de la mise en place des services en français au Yukon. Lors de mon passage à Vancouver, je compte aussi faire une visite à la Maison de la francophonie où je rencontrerai notamment la présidente de la Fédération

De merveilleuses vacances d'été à tous! Plus particulièrement aux enseignants et moniteurs/trices de l'école et de La Garderie qui font un travail extraordinaire auprès de nos enfants, ainsi qu'à toutes ceux et celles qui mettent leur cœur et de leur temps au service de notre belle francophonie.

Éducation

Luc Laferté

Le déménagement de La Garderie est maintenant terminé et les enfants ont réintégré la portative qui nous appartient. Grâce à une coopération de Mme Louise Paradis, directrice, nous pourrions utiliser occasionnellement la classe de maternelle de l'École Émilie-Tremblay pour étendre notre service.

Pour le financement de l'agrandissement de La Garderie, nous attendons toujours une réponse du Community Development Fund. Nous sommes confiants que la capacité de notre garderie, la seule (ou la première...) qui soit francophone au Yukon, passera de 14 à 32 enfants. L'aide que nous a apportée M. Guy Cocquyt du Bureau de développement économique du Yukon fut un facteur essentiel dans l'élaboration de notre demande. Le Bureau de parents est maintenant à la recherche d'un contremaître et d'ouvriers pour la construction.

Le camp de jour que La Garderie organise pendant l'été pour les enfants du programme d'immersion de l'école Whitehorse Elementary fait face à des embûches. En effet, le ministère de l'Éducation laisse le soin à la municipalité de Whitehorse de choisir qui utilisera les écoles pendant l'été. Il semble que les services de garde ne soient pas parmi leurs priorités. Le centre parascolaire étant un programme de l'école, nous aurons priorité sur les programmes de loisirs.

Les formulaires d'inscription pour les colonies de vacances de l'École Émilie-Tremblay ont été distribués et le camp de plein-air du Lac Braeburn semble très populaire. Le Bureau de parent est à la recherche d'un chef de camp, d'un moniteur et d'un cuisinier pour ce camp. Nous avons aussi besoin d'un moniteur pour le camp de jour de quatre semaines de l'École Émilie-Tremblay.

Socio-culturel

Carole Trottier

Femme

Une quinzaine de personnes se réunissaient à la salle communautaire pour accueillir Margaret Joe qui tenait à rencontrer les femmes francophones pour les connaître davantage et ainsi pouvoir mieux les représenter au niveau du gouvernement.

Jeunes

Dans le cadre de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération des francophones hors Québec, Sophie Ouellet fera partie de la délégation jeunesse qui est invitée pour la

consultation du projet de société «Dessein 2000».

Café-rencontre

Les cafés-rencontres reprendront de nouveau à l'automne prochain.

First Choice Video ou Erik's Video?

Les résultats du sondage mené auprès de la communauté nous indiquent que les membres approchés favoriseraient Erik's Video. Nous tentons présentement de négocier une entente avec ce dernier.

Vu, lu en français, bien entendu!

Ce projet prend fin à la mi-juin, à l'exception de la chroni-

que dans l'Aurore boréale qui se poursuivra dans le numéro du mois d'août. Un gros merci à tous nos bénévoles qui ont préparé des critiques et également à notre chargée de projet, Sylvie Binette, qui a effectué un excellent travail au cours de l'année.

Northern Storytelling Festival

La salle communautaire aura servi de lieu de ralliement pour les conteurs d'histoires tout au cours de la semaine précédant la festival.

Les organisateurs du festival ont énormément apprécié notre hospitalité.

Communication et économie

Alain Grenier

Les démarches en vue d'obtenir une licence pour la diffusion du signal de la radio française de la SRC vont bon train. La Société d'état devrait compléter bientôt la rédaction de son mémoire technique et nous devrions recevoir le matériel de recevoir en début d'été. L'achat de l'équipement technique est presque complété et l'AFY sera sous peu propriétaire d'un réémetteur radio!

Comité de communication

Deux réunions ont été tenues afin d'élaborer une politique éditoriale pour l'Aurore boréale. Le comité, composé

Des services en français naturellement

Jeanne Beaudoin

Naturellement, si j'en parle c'est que c'est important. Des services en français seront offerts à la population yukonnaise à compter du premier janvier 1993 et l'on s'affaire à préparer le terrain pour que cela se fasse sans heurt. L'AFY a préparé un document de réflexion qu'elle s'appête à déposer au Comité consultatif sur les services en français.

La deuxième étape du processus d'implantation a été entreprise. Elle concerne la façon dont des services de qualité, «utiles, utilisables et utilisés», seront effectivement offerts au premier janvier 1993. Pour ce faire, on a amorcé le travail d'identification des formulaires à être traduits, on a rendu public l'appel d'offres

maintenant six personnes, a élaboré une politique en vingt points principaux.

Autre projet qui retient l'attention de notre comité, celui du nouveau dépliant de l'AFY. Si vous avez des idées à proposer ou si vous désirez rejoindre les rangs de notre comité, venez faire un petit tour à l'AFY. Nos travaux reprendront l'automne prochain.

Économie

Il y a eu beaucoup de développements dans le dossier de «l'Annuaire des gens d'affaires et services en français» depuis le mois dernier. Dans un premier temps, notre prototype est maintenant disponible

relatif à l'affichage en français et le gouvernement a embauché deux consultants pour élaborer une proposition de politique en dotation de personnel.

Plusieurs autres dossiers sont également actifs dans notre secteur d'activité. Le CAGEP (comité des affaires gouvernementales et politiques) s'est dernièrement penché sur l'élaboration d'une politique face au pluralisme pour l'Association. Par pluralisme, on entend ici multiculturalisme.

Le CAGEP considère que la politique de l'AFY face au pluralisme doit dépasser le cadre d'une simple politique. Elle doit coller à la réalité d'ici et en ce sens, donner des orientations qui résulteront en une programmation d'activités ayant des retombées concrètes sur nos relations avec les autochtones et les groupes ethno-

pour consultation et les premiers commentaires reçus de la part des entreprises sont encourageants. On a d'ailleurs commencé à consulter la communauté des gens d'affaires et la réponse semble favorable, à ce jour. Il reste encore beaucoup à faire. Si vous connaissez des entreprises où travaillent des francophones ou tout endroit au Yukon où il vous est possible d'obtenir un service en français, communiquez sans plus tarder avec nous.

Le premier annuaire des gens d'affaires et services en français devrait paraître l'automne prochain.

Bon été!

culturels. La politique fera l'objet d'ateliers de discussion avant l'Assemblée générale annuelle, le samedi 19 octobre prochain.

François Boileau, récemment embauché sera responsable de réaliser le 2e volet du projet concernant les relations entre autochtones et francophones. Son travail sera étroitement relié à l'élaboration de la politique de l'AFY face au pluralisme.

Le projet de lancement du roman d'histoire, «Un jardin sur le toit», canalise lui aussi beaucoup d'énergie.

L'événement aura lieu le vendredi 18 octobre prochain et saura certes mettre à l'honneur la contribution des francophones à l'histoire du Yukon.

L'invitation vous est lancée de vous joindre au comité.

La Conférence du Gouverneur général au Yukon... en visitant l'Alaska

Alain Grenier

C'est par le biais d'un souper en plein air à Riverdale que cinq délégués francophones de la Conférence du Gouverneur général ont pris un bain de «francophonie yukonnaise» à l'occasion de leur passage dans la capitale, la semaine dernière.

Étonnés de découvrir la vitalité de notre petite collectivité et l'ouverture d'esprit du gouvernement Penikett, les membres de la «branche francophone» de la Conférence (quatre Québécois et un Franco-Ontarien) ont livré, individuellement, un discours incongru sur différents sujets, ce qui n'a pas manqué de faire grincer des dents nombre de représentants de la communauté, interrogés à ce sujet.

Ainsi, les membres de la Conférence en ont étonné plus d'un en répétant à maintes reprises qu'ils avaient vu plus sur le Yukon en quelques jours de visite que les Yukonnais qui habitent ce coin du pays depuis plusieurs années. Interrogés sur ce qu'ils avaient eu l'occasion de visiter, les membres de la Conférence ont mentionné la ferme d'élevage de rennes Reindeer Farm, les mines d'or de Dawson et quelques bisons au passage. Comparés aux Commissaires du Forum des citoyens qui ont parcouru le territoire en fin d'hiver, les membres de la Conférence du gouverneur ont expliqué que contrairement au groupe précédent qui n'avait vu que les salles d'hôtels du Yukon, les

délégués du Gouverneur général quitteraient le Yukon avec «l'essence même de l'endroit».

Les membres de la Conférence ont aussi profité de leur passage au Yukon pour visiter une boutique yukonnaise à Skagway à leur retour de Haines, en Alaska. Bien que la tournée soit en grande partie financée par des intérêts privés, les membres de la Conférence ont expliqué que «pour bien comprendre le Yukon, il faut connaître l'Alaska», ce à quoi certains Yukonnais se sont montrés sceptiques, connaissant bien les différences sociales entre les territoires canadien et américain. Un délégué de la Conférence, Aurèle Bénéteau, a même ajouté que si l'Alaska était juridiquement état américain, «son atmosphère et le mode de vie étaient



Membres de la conférence, lors de leur passage chez les Franco-yukonnais.

typiquement yukonnais, comme une prolongation du Canada».

La Conférence du Gouverneur général regroupe cent vingt-cinq citoyens tout les quatre ans pour sillonner le pays

afin de parfaire leurs connaissances du Canada. Ces gens sont sélectionnés pour leur implication au sein d'entreprises ou syndicats et les organisateurs de la Conférence souhaitent que de la centaine de

candidats, une dizaine seront éventuellement appelés à jouer des rôles-clés dans le processus décisionnel canadien.

Cinq des quatre francophones de la Conférence au Yukon étaient montréalais. Interrogé à ce sujet, le bureau de la Conférence, situé à Montréal, a répondu qu'il s'agissait d'une simple coïncidence, ajoutant que les sièges sociaux de nombreuses compagnies ou regroupements présents dans la métropole pouvaient expliquer cette concentration de candidats. Les membres de la Conférence doivent se retrouver à Québec sous peu pour présenter un rapport au Gouverneur général. Il sera alors intéressant de connaître la justification d'un «détour» par l'Alaska pour mieux connaître le Yukon.

Rapport Spicer: On ne cachera rien de l'humeur des canadiens

OTTAWA (APF) - Le rapport final du Forum des citoyens sur l'avenir du Canada reflétera l'opinion des Canadiens, «même si ça fait très mal» a déclaré le président du Forum, Keith Spicer.

«On ne va pas censurer l'opinion des citoyens» a dit M. Spicer alors qu'il rencontrait les journalistes à l'issue d'une réunion de travail des commissaires portant sur la rédaction finale du rapport. M. Spicer a décrit l'ambiance de travail

comme étant «excellente, sobre, sereine, constructive et harmonieuse.» Même si on ne doit pas s'attendre à des «surprises révolutionnaires», M. Spicer croit que les politiciens seront «épatés» par les conclusions du rapport d'une centaine de pages, qui doit être chez l'imprimeur au plus tard le 7 juin.

M. Spicer a dit peu de choses sur le contenu de ce rapport, si ce n'est qu'il y aura au

moins trois versions et que la «troisième devrait être la finale». Il a aussi assuré que les Commissaires allaient faire face «à toutes les grandes questions de l'heure» comme le bilinguisme officiel, le multiculturalisme, et la place du Québec dans le Canada.

On nuancera cependant les opinions exprimées par les Canadiens. On se rappellera que le rapport préliminaire publié le 20 mars concluait que

pratiquement personne n'appuyait la politique actuelle en matière de langues officielles alors qu'en fait, seulement 7 109 personnes avaient à l'époque indiqué par téléphone qu'elles rejetaient le bilinguisme officiel. Environ 300 000 Canadiens ont participé d'une façon ou d'une autre aux travaux de la commission, ce qui est cependant loin du million de Canadiens que M. Spicer anticipait entendre.



Gouvernement du Québec
Conseil exécutif
Secrétariat aux affaires
intergouvernementales canadiennes

BONNE FÊTE DE LA SAINT-JEAN

Depuis quelques mois, le Québec a engagé une façon significative ses relations avec ses partenaires politiques et constitutionnel du de maintenir et de renforcer ses liens. La qualité et la permanence de la rest du pays sont d'un grand cette fête de la Saint-Jean-Baptiste, pour les francophones, pour vous rappeler liens soient préservés quelle que soit la voie



démarche qui le conduira à réviser de naires canadiens. La réflexion amorcée sur Québec tiendra compte de l'importance avec la francophonie canadienne. lation qui l'unit aux francophones intérêt pour le Québec. Je profite de occasion privilégiée de retrouvailles que le gouvernement veillera à ce que ces qu'empruntera le Québec.

Le ministre délégué aux Affaires
intergouvernementales canadiennes.


Gil Rémillard

Québec 

LA FRANCOPHONIE PAN-CANADIENNE

Résumés de nouvelles tirées des journaux membres de l'APF

ONTARIO - Le duo montagnais Kashtin fait rage partout au pays. Ainsi, lors de leur récent passage à Hearst, pas moins de 300 billets se sont envolés en moins de quatre heures! On attribue le succès du groupe à sa musique entraînante et à son dynamisme. Par ailleurs, nous apprenons, au moment de mettre sous presse, que la participation très attendue de Kashtin au Festival de musique de Dawson, en juillet prochain, a été annulée suite à l'impossibilité d'en arriver à un accord avec le groupe.

COLOMBIE-BRITANNIQUE - Si la côte ouest canadienne constitue une destination de vacances et de repos de plus en plus populaire pour les Japonais, rares sont ceux qui peuvent décrire notre population et notre histoire. Il n'y a que trois médias d'information japonais au Canada et au fil de la dernière année, voici les sujets qui ont piqué la curiosité de leur public: le «retour» de Ben Johnson, la Crise d'Oka, l'échec des pourparlers constitutionnels du Lac Meech, le faible taux de recyclage des ordures et des eaux usées, l'absence de standards nationaux pour la protection des forêts, la flambée de violence auprès des communautés asiatiques établies au Canada et l'abandon de la vente de fourrure par la compagnie de la Baie d'Hudson. Quant à la question du Québec, elle est perçue au Japon comme étant essentiellement une querelle linguistique.

IROQUOIS FALLS, ONTARIO - Le chef du Parti Libéral du Canada, Jean Chrétien, a profité de son passage dans le nord ontarien pour mousser le bilinguisme, en notant que «des centaines et des milliers de jeunes s'inscrivent à des écoles d'immersion pour apprendre l'autre langue officielle». Il a du même coup profité pour lancer une petite pointe envers les séparatistes québécois. «Je dis aux Québécois qu'il existe un million de francophones hors Québec et qu'ils n'ont pas le droit de les oublier. Que ce million de francophones représente le même nombre que la population du Canada en 1867 et que c'est le Canada qui a permis à la langue française de survivre. Les Québécois n'ont pas le droit de les laisser tomber car la journée où la séparation va se produire, ce sont les francophones hors Québec qui mangeront la "claque"»

VANCOUVER - La Fédération des Franco-Colombiens s'inquiète de l'avenir du journal francophone Le Soleil de Colombie qui, à cause de l'abolition possible du tarif postal de deuxième classe, se voit infligé une augmentation importante de son prix de distribution. On craint les pires scénarios, voire même la fermeture, si cette hausse devait se concrétiser. Une campagne de lettres a été entreprise afin de sensibiliser différents membres du Parlement canadien à ce problème.

SUDBURY, ONTARIO - La Fédération des Femmes canadiennes-françaises de l'Ontario vient de révéler les résultats préliminaires sur la situation des femmes francophones de 45 à 64 ans. L'un des éléments importants de cette enquête est que les Franco-Ontariennes de 45 à 64 ans ont encore un revenu peu élevé. Outre leur salaire, les femmes possèdent dans l'ensemble peu d'argent investi. Plus grave encore, une femme sur cinq affirme avoir vécu une forme de violence familiale, physique ou sexuelle. La Fédération entend élaborer des pistes d'action qui seront acheminées au gouvernement.

OTTAWA-(APF) L'actuel président de la Société franco-manitobaine Raymond Bisson, dirigera les destinées de la toute nouvelle Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada au cours des deux prochaines années.

M. Bisson a été élu sans opposition et il remplace M. Guy Matte de l'Ontario, qui tire sa révérence après un mandat de deux ans et demi. M. Bisson est le troisième franco-manitobain après Hubert Gauthier, (premier président de la FFFHQ) et Léo Cousineau à accéder à la tête de l'organisme de défense des intérêts politiques francophones de l'extérieur du Québec.

M. Bisson a fait une profession de foi fédéraliste lors de son discours d'acceptation. "Nous voulons voir un Canada uni où tous vivent côte à côte tout en respectant les aspirations des autres".

La francophonie canadienne, a-t-il dit est le résultat d'un geste posé il y a des siècles.

Un souper-bénéfice qui a eu du succès

C'est plus d'une cinquantaine de personnes qui ont généreusement participé au souper-bénéfice tenu le 19 juin dernier pour venir en aide à la famille Nugent qui doit assumer les frais de transport pour leur jeune garçon qui fréquente

l'école française.

Le souper organisé par la mère de l'enfant, Mme Paulette Dufour, a été une véritable réussite et une belle occasion pour les membres de la communauté de se rencontrer avant les vacances d'été. Mme Dufour s'est

dite touchée de l'intérêt que son cas soulève au sein de la communauté.

Les billets qui s'étaient tous vendus, donnaient droit à un repas estival composé de mets classiques: Hot-dog et hamburger.

Un soleil radieux a couronné l'événement qui avait lieu à la salle communautaire, située près des locaux de l'Association franco-yukonnaise



Photo Alain Grenier
Photographié en plein centre-ville de Whitehorse, cet aigle semble vouloir diriger la circulation!

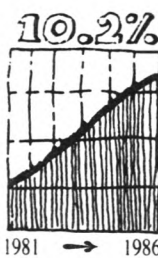
Des nouvelles différentes

Tous les jours, l'actualité nationale porte à conséquences pour les francophones vivant à travers le Canada. L'Agence de presse francophone suit pour vous les événements. Recherchez les textes signés "APF", dans votre journal.

L'actualité nationale en fonction de vos intérêts.



Des nouvelles différentes



Au recensement de 1986, plus de quatre millions de Canadiens se disaient bilingues. Le nombre de bilingues augmente au Canada depuis 1981 au rythme de 10,2 p.100 par année. Le bilinguisme croît particulièrement chez les non-francophones et davantage chez les plus jeunes Canadiens.

connaître le français et l'anglais pour réussir financièrement au Canada. Et les Canadiens sont convaincus que leur premier ministre doit être bilingue.

Du jamais vu!



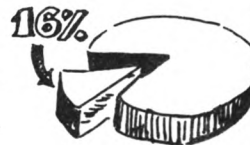
Les généraux John de Chastelain et Kent Foster, tous deux anglophones, ont été d'importants protagonistes de la crise indienne l'été dernier. Tous deux, comme la plupart des Canadiens l'ont vu au petit écran, pouvaient mener une conférence de presse aussi bien en français qu'en anglais.

Un quart de million de jeunes sont inscrits dans des classes d'immersion. En 1989-1990, 2,6 millions d'élèves apprenaient leur deuxième langue. Près de la moitié des



sommes dépensées au chapitre des langues officielles par le gouvernement du Canada vont à l'enseignement de l'anglais et du français dans nos écoles.

La moitié des anglophones questionnés par la maison de sondages Decima en 1986 croyaient qu'il faut dorénavant



D'aucuns clament l'échec de la politique linguistique fédérale en pointant du doigt le fait qu'en vingt ans elle n'a pas réussi à rendre plus de 16 p.100 des Canadiens bilingues. Sachez que cette politique n'a jamais eu pour objet de forcer les Canadiens à

devenir bilingues, mais bien qu'elle visait à rendre les institutions fédérales bilingues. Entre les deux, il y a une marge!

Quoique, comme vous vous en êtes rendu compte, elle n'a pas mal réussi du côté du bilinguisme des individus aussi...



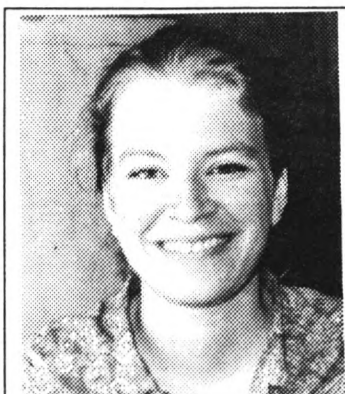
À bien y penser est préparé par le Commissariat aux langues officielles, Ottawa K1A 0T8.

L'alphabétisation au Yukon

En novembre 1987, l'Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) proclamait 1990 l'Année Internationale de l'Alphabétisation (AIA). Pourquoi souligner de telle façon le problème d'échelle mondiale qu'est l'analphabétisme? Principalement pour agir de concert avec une des clauses de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme qui «reconnait le droit inaliénable de chacun(e) à l'éducation».

La décision de faire de 1990 l'Année Internationale de l'Alphabétisation s'inscrit dans la tradition philosophique générale de l'Unesco qui consiste entre autre à encourager le progrès social, à créer une meilleure coopération entre les nations ainsi qu'à promouvoir une compréhension mutuelle... Une façon de combler l'écart entre les pays riches et les pays pauvres, entre les pays dits «alphabétisés» et les pays «moins alphabétisés» est d'endiguer la prolifération d'analphabètes, victimes, la plupart du temps, d'un système éducationnel inadéquat pour leurs besoins personnels.

Généralement, les pays occidentaux, dont le Canada, sont considérés comme étant «alphabétisés». Pouvons-nous crier victoire nous Canadiennes et Canadiens? Avons-nous réussi à inculquer à tous nos citoyens et citoyennes les notions de base de lecture, d'écriture et de calcul essentielles à notre réussite économique (par exemple, se dénicher un emploi et pouvoir le garder) leur intégration sociale et leur sentiment d'appartenance culturelle? Malheureusement non. C'est pour ces raisons que l'Unesco encourage



Geneviève Légaré

rage toutes les nations ainsi que les organisations gouvernementales et non-gouvernementales à faire tout en leur possible pour enrayer le problème d'analphabétisme et éventuellement l'éliminer totalement.

Au fait, qu'est-ce que le mot «alphabétisation» veut dire? Selon le dictionnaire Robert, «alphabétisation» signifie «action d'alphabétiser» et «alphabétiser» c'est «l'enseignement de la lecture et de l'écriture aux éléments analphabètes d'une population». Pour les amoureux et amoureuses d'étymologie, «alpha» et «bêta» sont les deux premières lettres de l'alphabet grec.

Concrètement pour le Yukon, qu'est-ce que l'alphabétisation représente? Quelles sont les méthodes de travail et au sein de la communauté francophone, qui aurait besoin d'un service en alphabétisation? Les anglophones sont déjà très dynamiques dans ce domaine et le Yukon dispose déjà d'un réseau de bénévoles très actifs tant à Whitehorse que dans les communautés. Vous avez probablement entendus parler du Yukon Literacy Council ou du Project Read? Ou encore du dynamisme du Département d'anglais langue seconde (ESL) du Collège Yukon? Peut-être avez-vous lu la chronique de

Liesel Briggs intitulée «Freedom to Read» dans le Yukon News?

Ce sont là des exemples de ce qui est possible d'entreprendre. Et pour nous francophones, est-il nécessaire de mettre sur pieds un programme d'alphabétisation? C'est justement ce que le projet actuellement en cours vise à déterminer. Combien de personnes bénéficieraient d'un tel service, où habitent-elles (Whitehorse, Haines Junction etc...), quel genre d'activités, préconisent-elles...

Afin de connaître les besoins de la communauté, un sondage téléphonique aura lieu tout au long de l'été. Si vous connaissez un ou plusieurs adultes susceptibles d'éprouver des difficultés plus ou moins sérieuses en lecture, en écriture ou calcul, il serait très important de répondre au sondage. Par ailleurs, cette enquête tentera d'identifier des collaborateurs et collaboratrices éventuels en alphabétisation.

Enfin, vous aurez deviné que la rédaction d'un article de journal est loin d'être la méthode idéale pour rejoindre les gens concernés. C'est pourquoi je compte sur vous pour faire du bouche-à-oreille qui est, après tout, la méthode publicitaire la plus efficace du Yukon!

Si vous désirez en savoir plus long sur l'alphabétisation ou si vous connaissez quelqu'un qui aurait besoin de ce genre de service, n'hésitez pas à me contacter au 668-2663. Chaque réponse au sondage, chaque information, sont d'une importance sans mesure.

Geneviève Légaré, coordinatrice de projet.

M

Une francophone désire se rendre à Montréal pour la fin de juin.

Désire trouver un moyen de transport (avion, autobus, voiture ou autre) pour faire le voyage.

Contactez
Hetty au téléphone:
Laberge 2M 8266.

Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin,
députée fédérale du Yukon à Ottawa

Le débat sur l'avenir du Canada se poursuit depuis un bon moment. Des Canadiens et des Canadiennes de toutes conditions sociales ont eu l'occasion d'exprimer ce que le Canada signifie pour eux et ce qu'il a à offrir.

Nos enfants ont beaucoup à dire sur le Canada et sur notre avenir, après tout, ce sont eux qui nous dirigeront un jour. Il faut donc profiter de l'occasion qui nous est donnée de les écouter et de nourrir les espoirs.

Je me suis rendu récemment à l'École Émilie-Tremblay où j'ai rencontré les élèves de 5e et 6e années. J'ai découvert avec bonheur à quel point les jeunes connaissent l'actualité. Les extraits qui suivent sont tirés de lettres extrêmement intéressantes que j'ai reçues d'autres élèves de la même école.

«Le Canada est pour moi une place où il y a des eaux bleues et claires. Une place où il y a des amies pour vous. Vous pouvez avoir des amies de n'importe quelle race sans qu'on se moque de vous. Nous avons le droit de dire et penser ce que nous voulons sans nous faire forcer.»

-Mélanie Macias

«Ici, au Canada, nous devons tous ensemble collaborer pour un environnement sain si nous voulons survivre dans les années à venir. Je suis fière de vivre dans un beau pays comme le nôtre.»

-Karine

«Parmi nous, il y a des personnes qui commencent à réaliser qu'il faut que nous nettoyons l'environnement avant que ça ne soit trop tard. Les autres problèmes, comme le racisme et l'économie, combattons-les car c'est nous qui bâtissons nos vies aujourd'hui pour notre futur demain.»

-Courtney Thériault

«Le Canada est une toile d'araignée méticuleusement tissée peu à peu, mais qui pourrait s'envoler avec une bouffée d'air soudaine. Toutes les fleurs vivent ensemble dans les jardins du Canada. Les roses et les pissenlits, les marguerites et les pensées, toutes se tiennent par la main.»

-Kristiane Sormany-Albert

«Pour moi, le Canada c'est un pays où on parle plusieurs langues: l'anglais, le français et les langues indiennes. On y trouve aussi une variété d'arbres et d'animaux. Les saisons sont variées. Les femmes et les citoyens ont le droit de voter. Pour tout dire, le Canada est un pays libre et je ne déménagerais pas de ce pays pour rien au monde.»

-Éric Langlois

L'avenir de notre pays et les mesures que nous pouvons prendre pour l'assurer continueront de faire l'objet de débats. Nous ne devons écarter aucune solution possible, même quand le message vient des enfants! Je suis persuadée qu'un appui collectif à l'égard du Canada donnera de bons résultats.

J'invite les Yukonnais à me communiquer leurs vues sur le Canada en m'écrivant au 210, rue Lambert, no 6, Whitehorse, (YUKON), Y1A 1Z4, en composant le (403) 668-3030 ou en utilisant (sans frais) le service de Zénith 5000. Si vous le désirez, je me ferai un plaisir de vous envoyer de la documentation sur la question de l'unité nationale.

Le port de la ceinture de sécurité bientôt obligatoire au Yukon

(WHITEHORSE) - Le projet de loi présenté devant la législature territoriale concernant le port de la ceinture de sécurité dans les véhicules deviendra loi le 1er juillet prochain.

Le Yukon est la dernière législation canadienne à légiférer dans ce domaine, bien que certaines restrictions pour les enfants de moins de six ans soient en vigueur depuis 1987.

Le gouvernement entend encourager les Yukonnais à porter la ceinture de sécurité grâce à une campagne de publicité qui portera principalement sur les citoyens impliqués dans des accidents de la route dans des cas où la ceinture a joué un rôle déterminant pour leur sécurité.

On espère que d'ici 1995, 95% de la population bouclera la ceinture.

CRTC

Décision

Canada

Décision 91-336. The Beaver Creek Community Club, Beaver Creek (T. Y.) AP-PROUVÉ-changement du canal de CFBF-TV Beaver Creek de 7 à 9. "Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie 1; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111."



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Les Acadiens devraient regarder ce qui se passe ailleurs au pays

Ottawa (APF) : Les Acadiens sont-ils trop repliés sur eux-mêmes pour prendre conscience de l'existence de autres communautés francophones au pays?

«J'ai souvent l'impression qu'on connaît mal l'Acadie, mais aussi que l'Acadie connaît mal les autres peuples francophones» estime le directeur général de la Fédération des francophones hors Québec, Aurèle Thériault, un Acadien, qui quitte son poste le 1er septembre prochain après un travail de cinq ans à l'intérieur de cette organisation.

M. Thériault a fait une intervention remarquée lors de la 16e assemblée générale annuelle de la FFHQ qui avait lieu du 14 au 16 juin à Ottawa. Il a carrément demandé aux Acadiens de comprendre la réalité,

«au risque d'avoir de la difficulté à avoir des positions communes».

M. Thériault constate que les Acadiens du Nouveau-Brunswick ont une vision et une réalité différente et qu'il est parfois difficile d'adopter des positions communes à titre de francophones de l'extérieur du Québec mais il précise en entrevue que son appel était aussi à l'endroit des autres francophones. Il souhaite que les francophones au pays cessent de voir la réalité acadienne «comme une menace».

À l'inverse, M. Thériault croit qu'il y a des Acadiens qui pensent que Hors Acadie point de salut!», de la même façon que les Québécois pensent qu'il n'y a pas de salut à l'extérieur du Québec.

Selon M. Thériault, la fran-

cophonie nord-américaine est trop fragile sur le pan démographique pour se payer ce luxe. «Je ne dis pas que c'est ce qui se produit dans l'ensemble de l'Acadie, a tenu à spécifier M. Thériault, mais je pense que se replier sur soi-même et créer une société où il y a beaucoup de contrôle et pas d'ouverture n'est pas nécessairement la meilleure chose pour les Acadiens, et certainement pas pour les francophones de l'extérieur du Québec».

Selon M. Thériault, il faut absolument que les francophones de l'extérieur du Québec atteignent un consensus sinon ils seront en grande difficulté sur le plan constitutionnel. «On n'a pas les moyens de se faire écarter de ce débat-là» a conclu M. Thériault.

Sylvie Paquin
 Votre représentante
 tél.: 668-7278

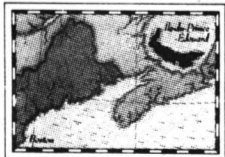
Gérante régionale: Mary Bazzaza 668-4443
Montréal • Paris • New-York • London • Tokyo

Marcel La Flamme

Preston Willis Leitch & Lackowicz
 2093 2e avenue
 Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5

Téléphone: (403) 668-5252
 Télécopieur: (403) 668-5251

Sur nos plages, les foules, les casse-croûte et les tous terrains brillent par leur absence.



Cette île bordée de plages immaculées de sable doux, on la surnomme «la terre bercée par les flots». C'est un endroit unique en Amérique du Nord.

L'île-du-Prince-Édouard est un paradis de dunes sablonneuses émaillant les plages désertes à perte de vue. Chacune de ces bandes de sable niche entre des eaux bleu turquoise et des paysages qui vous sembleront des jardins inspirés par les contes de fées.

L'air même est imprégné d'un doux

romantisme faisant de cette île la destination privilégiée des nouveaux mariés et de tous les vacanciers fuyant le bruit et le rythme effréné de leur quotidien.

Son climat tempéré est idéal pour la natation, la pêche en haute mer, les randonnées en kayak et en canot, la pêche aux palourdes ou tout simplement pour se la couler douce dans un lieu de villégiature océanique ou dans l'un des «Gîte du voyageur» renommés.

Pour venir se détendre sur les plages de l'île-du-

Prince-Édouard, déguster ses fruits de mer ou explorer son panorama, on peut prendre l'avion, l'auto ou le bateau. Adressez-vous à votre agent de voyages pour connaître les forfaits vacances de premier choix offerts dans une île unique au monde.

Pour de plus amples renseignements, appelez l'île au 1-800-565-0267, téléphoniste 60. Ou écrivez au Ministère du tourisme et des parcs, C.P. 940, Succ. 60, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, Canada, C1A 7M5.



Si le nord...

Croisée de Chemins: Iskut, mars 1945

Jean-Paul Tanguay

Une excellente semaine de classe prend fin. Les plus jeunes étudiants s'attardent à rentrer au foyer, ils désirent repêcher les objets glissés dans les fentes du plancher. Je décloque quelques planches; ils descendent et cueillent les trésors: crayons, gommes à effacer, règles et crayons à colorier. La récolte sera identifiée lundi matin. Les plus âgés, rêvant de vraie chasse, partent comme un coup de vent vers leur ligne de collets et de trappes, tous souriants à la pensée d'un retour fructueux avec une besace bourrée d'écureuils, de belettes et peut-être un vison, un renard, quelques perdrix.

Dans le village, les chiens annoncent l'arrivée d'un attelage... les gens sortent la tête, allongent le cou hors des huttes pour identifier le conducteur.

C'est John Creyke! Si tôt, que se passe-t-il? Il a jugé bon de finir sa saison de fourrures fines de bonne heure et de retourner à Telegraph Creek. Il reviendra au début de mai pour la chasse aux castors. Il s'arrête près de l'école et demande un abri pour la fin de semaine... il veut laisser reposer ses chiens et leur donner un bon repas de viande le soir venu. Je l'invite à souper... il attache ses chiens près de nos niches inoccupées.

Soirée bien normale...

À sept heures et trente, la prière du vendredi en carême réunit notre petite communauté pour cantiques, instructions et prières. Les parents retournent à leurs gîtes aussitôt après, tandis que les jeunes insistent à rester pour leurs jeux favoris: dames, cartes, parchési et la musique des prairies de l'Ouest sur notre petit tourne-disque à ressort. Je surveille leurs activités, explique les règles de jeu, calme les disputes et retourne à ma cuisine.

Kiskoush entre comme d'habitude pour sa partie de rami (rummy)... il apporte avec lui une forte odeur de levain fermenté; il a sans doute goûté à son vin-maison. Une goutte de trop lui a monté à la tête et lui inspire de nouveaux règlements de jeu. Je lui signale qu'il aurait du rester au foyer en pareil état. Il me promet de ne pas importuner les jeunes et me supplie de le subir pour quelques moments. Dans la salle de classe, il y a un va-et-vient, la

porte demeure ouverte, je jette un regard rapide, l'on me dit qui vient de sortir et leur demande de barrer cette porte... il est passé neuf heures.

Je brasse les braises du poêle de cuisine pour préparer un café à mon compagnon... A mon insu, il me suit à pas de chat et tout souriant me saisit par les épaules et m'invite à lutter avec lui. Je refuse carrément, c'est contre les lois du sport: «Tu as une renommée de fort à bras, de porteur à dos sans pareil, tu pèses deux cents livres et moi un maigre cent quarante, finissons la partie de cartes avant le café...» Il me barre le passage et persiste malgré mon refus. En un instant, il me lève au-dessus de sa tête; d'une voix forte et suppliante je m'écrie «Arrête! Arrête! Mets-moi à terre!» Les jeunes accourent mais demeurent figés devant la scène. Quelqu'un pousse la porte de cuisine... il me tourpille: demi-tour à droite, à gauche, en dépit de mes supplications. Près du mur, j'essaye de me protéger le mieux possible; la porte s'ouvre de nouveau et vlan! Je suis coincé. «De grâce, descends-moi, j'ai la jambe brisée!» «Pas possible» dit-il, mais il se rend tout bonnement à ma demande. Debout sur le pied gauche, je lui démontre comment la jambe droite ne suit plus mes commandes. Sans aide, je parviens à m'étendre sur le plancher. Tout consterné, Kiskoush demeure gelé devant moi. Sarah, sa fille, court à la maison pour raconter l'incident à sa mère. Sophie entre sans retard et immobilise son homme avec un remontrance magistrale. Il s'excuse, demande pardon devant les jeunes et ajoute: «Je suis vraiment peiné.» «Maintenant tu devras me conduire à Telegraph Creek le plus tôt possible, demain dans

la matinée; avec une fracture, mieux vaut ne pas tarder.» Je demande à Sarah de m'apporter une caisse vide afin d'écliser ma jambe avec les planchettes longues et étroites. Sous le choc, elle ne bouge pas. Je supplie quelqu'un d'appeler John Creyke... Je vis alors des instants interminables... les horizons de mon «Petit monde» s'écroulent et se transforment en des avenues partant vers toutes directions. Je suis envahi par une foule de questions. Que me réserve le futur? Pourquoi cet accident? Je n'ose plus regarder autour de moi, je ferme les yeux... Après tout, une fracture ne requiert qu'une quarantaine de jours pour se souder. John trouve tout ce que je cherche; bientôt ma jambe repose sur une planche coussinée d'oreillers et de gilets de laine, fermement retenue en place par des planchettes et des bandelettes. Je me lève et m'allonge sur mon lit. La maison se vide tôt ce soir-là. John se montre très serviable avec moi, répond admirablement à tous mes besoins. Heureusement, la douleur ne se montre pas aussi mordante qu'anticipée. Avec une aspi-rine, je passe une bonne nuit.

Départ

A dix heures, moment marqué pour le départ, je suis prêt. Les deux traîneaux s'alignent devant la porte. Tout le village se réunit. Il faut diviser les charges pour ce voyage de soixante-cinq milles. Kiskoush m'assure qu'il n'a pas fermé l'oeil de la nuit; bien qu'ébranlé par les réprimandes de la veille, il insiste à me conduire pour la première partie du trajet. Enveloppé dans mon sac à couchage et ligoté comme un «papoose» je repose au fond du traîneau. Je fais une courte prière avec les gens, les



Nellie et Lucy, Kiskoush, Sarah, Sophie.

remercie de leur assistance et de leurs sympathies puis leur donne la bénédiction. Je fais ensuite la sottise de leur dire «Adieu!». Sophie me corrige: «S'il vous plaît, Père, ne dites

pas Adieu! mais seulement «au-revoir» car nous voulons vous revoir bientôt... Vous allez nous revenir!» Tous pleurent et gémissent comme en un jour de funérailles.

Jeu-langue

Jean-Paul Tanguay O.M.I.

Le génie d'une langue se manifeste de bien des façons. Les mots composés forment une collection révélatrice amusante. Ces noms lient deux ou plusieurs mots avec un petit tiret, appelé trait d'union, pour désigner un objet unique. Trouvez le sens du nom composé dans la colonne alphabétique.

- | | |
|------------------|---|
| 1-Arrière-pensée | A-retour subit vers le côté opposé |
| 2-Attrape-nigaud | B-binocle à ressort |
| 3-Cerf-volant | C-discours sans suite |
| 4-Coq-à-l'âne | D-qui parle au nom d'un groupe |
| 5-Boute-en-train | E-épouvantail pour effrayer les enfants |
| 6-Grippe-sou | F-intention dissimulée |
| 7-Bec-de-lièvre | G-repas champêtre |
| 8-Pince-nez | H-ruse grossière |
| 9-Croque-mitaine | I-différence de la lèvre supérieure |
| 10-Pique-nique | J-personne qui répand la gaieté |
| 11-Porte-parole | K-appareil couvert de papier que l'on fait voler au vent. |
| 12-Volte-face | L-un avare |

Recherche: vert-de-gris, vif-argent, sans-le-sou, guet-apens.
Résultat: 10 à 12 = excellent; 7 à 9 = bon Moins=???

Solutions P.12

CRTC

Décision

Canada

Décision 91-276. Parliamentary Broadcasting Society Whitehorse, (T.Y.). AP-PROUVÉ- Renouvellement de la licence de radiodiffusion de CHLA-FM Whitehorse du 1er septembre 1991 au 31 août 1996. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada», Partie I; au bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Vu, lu, en français bien entendu!

Nous sommes éternels.
de Pierrette Fleutiaux
Éditions Gallimard
825 pages
Critique de G. Légaré

Nous sommes éternels c'est l'histoire d'amour des membres de la famille Helleur, les principaux personnages du roman. D'abord, Nicole la mère, la céleste et légère danseuse dont l'air préféré est le Boléro qu'elle fait sans cesse jouer sur un tourne-disque usé; puis Tirsia la mystérieuse divinatrice du passé et du futur, toujours voilée et de noir vêtue; le père, avocat et terre-à-terre, amoureux de la Loi bien-faiteuse et enfin, Dan et Estelle, frère et sœur, qui s'aiment d'un amour sans borne, inconcevable et impossible(?).

Une oeuvre magistrale dont la lecture n'est en aucun temps fastidieuse, aucun de ces «creux» qui nous entraînent à abandonner la lecture). Fleutiaux nous tient en haleine jusqu'à la fin grâce à sa façon incomparable de manipuler la trame, par une écriture légère et raffinée.

Les matins difficiles
de Robert Favreau
Critique de N. Falarreau

Ça se déroule à Montréal. Deux hommes, deux artistes, l'un nourrit les idées de l'autre en lui fournissant des photos qu'il prend à la même heure, tous les matins, au même endroit. L'autre s'en inspire pour écrire un roman.

Il y a cette femme qui attend l'autobus et qui tous les matins se retrouve dans les lentilles du photographe et dans le coeur de l'écrivain.

Un photographe plutôt irresponsable, amoureux aventureux, un écrivain plutôt fidèle à lui-même, un idéaliste.

Qu'en adviendra-t-il de ce roman? L'écrira-t-il jusqu'au bout? On ne le sait pas.

Un film simple, l'histoire est un peu lente mais nous tient quand-même par les sentiments de chaque personnage. Certains pourront croire que ça ne se termine pas très bien car l'auteur nous laisse un peu dans le doute.

Babacar
de France Gall
Critique de F. Paradis

Cette cassette a des chansons avec beaucoup de rythme et un son très agréable à écouter. C'est l'accent français de la chanteuse France Gall qui rend les chansons si spéciales.

Mes deux chansons préférées sont *Papillon de nuit* et *Babacar*. À l'écoute de *Papillon de nuit* on dirait que tu deviens un papillon et que c'est toi qui est attiré par la lumière. "Babacar, dans mon corps tu résonnes, toi Babacar. Où es-tu?" Voilà quelques lignes de cette chanson qui est une façon poétique d'exprimer la recherche de l'être aimé.

Je vous suggère de l'acheter si vous aimez la musique enlevante qui vous touche au fond du coeur

Le cabochon
de André Major
Edition Typo
84 pages
Critique de J.-P. Desjardins

Au début de ma lecture, j'étais tenté de comparer ce roman à ceux de Michel Tremblay, couleur et fantastique en moins, et avec un récit quelque peu «simplet». Mais au fur et à mesure que l'histoire se dénouait, j'étais devenu cet adolescent tourmenté et incompris aux prises avec sa famille, ses obligations, ses rêves, et surtout, aux prises avec lui-même.

Un reflet du Québec des années soixante et d'une période de la vie qu'on appelle adolescence.

Une oeuvre profonde et émouvante qui se veut actuelle car un adolescent demeure un adolescent, et avec tout ce que ça comporte, quelque soit l'époque dans laquelle il vit.

Henry et June
de Philip Kaufman
Critique de C. Girard

Le film de Philip Kaufman est surprenant. Il relate les passions des auteurs Henry Miller et Anaïs Nin. La grande qualité du film réside dans les images: Paris, les années trente. La figure incroyablement pure d'Anaïs, incarnée par Maria de Medeiros, la calvitie d'Henry inopinément révélée par un geste large, les rues envahies par les comédiens en fête, et la passion lancinante. Toutes les scènes sont belles!

Pour ceux qui ne sont pas certains d'avoir déjà vu un beau film érotique... je conseille vivement "Henry et June". D'autant plus qu'il vous donne aussi le goût de lire ou relire ces auteurs.

Cependant, tout ne peut pas être parfait et le film pêche par sa longueur: (2 h 16 min) Quelque part au milieu, ça traîne.

J'te prêterai jamais
de Rose Laurens
Critique de C. Fournier

Un prénom de fleur, une voix douce et chaude, des chansons d'amour, de tendresse et parfois de nostalgie.

Auteure-interprète, Rose Laurens surprend et réjouit à cause peut-être de ce petit quelque chose de mystérieux et de vibrant dans la voix.

Elle nous confie ses amours, ses regrets, ses espoirs sur une musique douce, parfois rythmée, qu'on a le goût de fredonner. Le texte est simple mais touchant et l'émotion passe bien.

Entendue une première fois lors d'une émission «Rencontres», j'étais restée sur ma faim, je désirais la réentendre.

Même si sa voix est certainement ce qu'on remarque le plus, le tout est harmonieux et plaisant à entendre.

La culture francophone bien vivante à Whitehorse

Parti de l'est, du sud ou d'ailleurs, pour arriver à Whitehorse... J'y passe ou j'y reste? Un désir comme des racines bien ancrées me pousse à vouloir cultiver cette langue, à vouloir nourrir ces oreilles de musique et pourvoir d'images ces yeux.

Y a-t-il dans cette communauté des outils actuels pour combler mes besoins?

Eh bien oui. La salle communautaire (située au 304 Strickland) dispose d'un éventail de magazines culturels. La salle communautaire nous offre la possibilité de feuilleter, scruter et dévorer les plus récentes publications pour notre plaisir!

Parmi eux:

Nuit blanche: Magazine québécois d'information sur le livre francophone;

Lettres québécoises: magazine d'information essentiellement consacré à promouvoir notre littérature;

Livre d'ici: Magazine d'information dédié autant aux lecteurs qu'aux libraires;

Lurelu: Revue consacrée à la littérature québécoise pour la jeunesse;

Des livres et des jeunes: Revue consacrée à la littérature francophone pour la jeunesse;

Solaris: Revue consacrée aux genres science-fiction et fantastique francophone;

Il faut lire: Magazine d'actualité littéraire;

24 images: Revue de cinéma;

Chanson d'aujourd'hui: Revue sur la chanson francophone actuelle;

Le Devoir: Numéro du samedi avec cahier des arts;

La Presse: Numéro du samedi avec cahier des arts.

Venez nous voir!

Merci

Un grand merci à tous les amis.es qui ont bien voulu consacrer de leur temps précieux à la lecture de livres, au visionnement d'un film ou à l'écoute d'une cassette afin de permettre la réalisation mensuelle de la chronique «Vu, lu bien entendu...» dans l'Aurore boréale.

Grand merci!

Sylvie Binette,
chargée de projet

Du nouveau chez Erik's, Un centre d'écoute!

Découvrir qui sont les nouveaux artistes sur le marché francophone c'est possible avec le centre d'écoute qui sera installé chez ERiK'S

Ce centre sera en place à partir du 24 juin 1991 et offrira la possibilité d'écouter des cassettes de promotion.

Venez vous en mettre plein les oreilles!

Nouveaux livres disponibles à la bibliothèque municipale (Whitehorse Public Library)

Livres pour les jeunes et adolescents

- Ovni à Matane;
- Premier but;
- Le pégase de cristal;
- Au bout des doigts;
- L'espagnole et la pékinoise;
- L'étrange voisin de Dominique;
- Les animaux en hiver;
- Album de famille;
- Les jeux zoolympiques;
- L'histoire merveilleuse de la naissance.



Seulement **1** \$* chacun

Collectionnez les huit livres à couverture rigide illustrés de magnifiques photos.

Les enfants de tous les âges adoreront cette magnifique collection!

- Huit livres différents sur les animaux sauvages, écrits par Jane Goodall, célèbre scientifique de la vie animale. Faciles à lire et magnifiquement illustrés de photos en couleurs.
- Pour chaque livre acheté, 5 ¢

seront versés à l'Institut Jane Goodall pour la recherche et l'éducation sur les animaux sauvages et la préservation de la faune au Canada; nous prévoyons ainsi verser un don de 175 000 \$ à l'Institut.

La collection familiale Jane Goodall
SUR LES ANIMAUX

**À l'achat d'au moins 25 litres de carburant dans les stations-service Petro-Canada participantes, jusqu'à épuisement des stocks.*

AUCUN BON REQUIS.



Au service des gens d'ici

Les rapides du cheval blanc

D'étranges événements se produisent au pays du soleil de minuit...

Qui a vu le nouvel équipement de pêche de l'ami Rino peut en témoigner!

Félicitations à Dominique Sormany-Albert qui s'est classé second dans la catégorie ceinture orange lors des compétitions de Judo du tournoi Frank Lacosse tenues à Porter Creek.

Deux jeunes Franco-Yukonaises ont été choisies comme récipiendaires du Prix jeunesse de la Fête du Canada par le Comité du Yukon. Il s'agit de Florence Paradis-Laroche et de Kristinane Sormany-Albert. Le Prix jeunesse souligne la contribution des jeunes dans le domaine de la participation communautaire, bénévolat et initiatives touchant l'environnement.

Les lauréates recevront leur prix dans le cadre d'une cérémonie spéciale de la citoyenneté qui se tiendra au Parc Whittier, à Whitehorse, le 1er juillet prochain à 13 h.

Félicitations à tous les nouveaux diplômés du Collège du Yukon. Dans le nombre on re-

connait Michèle Dubé, Christian Gill, Betty Woodhouse, Nathalie Parenteau

Les touristes sont en ville! Nos conversations françaises font tourner des têtes! On nous arrête, tout étonné: "Vous parlez français? Combien y-a-t-il de Français au Yukon?"

La belle Marlynn Bourque a eu toute une surprise lorsque sa chèvre a mis bas... Elle espérait avoir une autre petite chèvre mais la cigogne en a décidé autrement et Marlynn a hérité de trois petits boucs!

Bienvenue à Gregory, Jean, Marie-Ève, Nicole et tous les autres.

Le jardin et la serre de Mark Stephens font pâlir ou plutôt verdier d'envie tous ceux et celles qui ont eu la chance de les visiter.

Mot d'enfant: Le beau Joël Dumont (3 ans) remporte la palme ce mois-ci. Depuis longtemps il voulait avoir un fusil à l'eau... Le grand jour est finalement arrivé où son désir a été exaucé.

Après avoir déballé l'objet convoité, il l'approche de sa

bouche et lui dit ALLO d'une voix forte. Point d'écho... Déçu, le petit déclare à son père: « Je n'en veux pas, ce n'est pas un fusil "ALLO" ».

Félicitations à Claire Dulac de Haines Junction dont le dessin, figure sur la couverture du livret de rapport d'été d'Audrey McLaughlin.

Vous êtes une femme résidente du Yukon?... Alors, ce message s'adresse à vous.

Selon les statistiques, une femme sur dix risque d'être atteinte d'un cancer au sein.

Heureusement, on peut enrayer le cancer du sein... à condition de le dépister à temps. Les meilleures méthodes de dépistage sont l'auto-examen des seins et la mammographie.

Le Programme de mammographie du Yukon offre des services de dépistage et de diagnostic.

Si vous êtes une femme de plus de 40 ans, vous pouvez vous présenter sans recommandation du médecin pour une mammographie de dépistage.

Rappelez-vous que le dépistage précoce est le meilleur gage d'espoir pour le traitement efficace du cancer du sein.

Pour prendre rendez-vous, composer le 668-6252 ou sans frais le 1-800-661-0408

Heures d'ouverture
Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 16 h 30. Mercredi de 13 h à 20 h 30. Le 4^e samedi de chaque mois.

Yukon
Santé et Services sociaux
Services de santé

Offre d'emploi

Le Bureau de parents est à la recherche d'employé.e.s pour un camp de plein air à l'extérieur de Whitehorse du 11 au 22 août. Il s'agit:

- d'une chef de camp;
- d'une moniteur.trice;
- d'un.e cuisinier.ère.

Nous faisons aussi une banque de candidats pour des postes en construction qui seront peut-être disponibles bientôt. Communiquez avec le Bureau de parents au 668-2663.

Solution : 1=F; 2=H; 3=K;

4=C; 5= J; 6=L; 7=I; 8=B; 9= E; 10=G; 11=D; 12= A.

LA FÉDÉRATION DES FRANCOPHONES DE TERRE-NEUVE ET DU LABRADOR est à la recherche d'un(e) DIRECTEUR (TRICE) GÉNÉRAL(E) (poste d'un an)

Fonctions:

Relevant d'un comité externe, vous serez responsable de l'administration générale du bureau et du mécanisme de concertation entre le bureau provincial et les associations membres. Vous serez appelé(e) à représenter la Fédération auprès des instances décisionnelles et à collaborer à l'élaboration des dossiers prioritaires et de la planification provinciale.

Exigences:

Avoir une parfaite connaissance du réseau des organismes francophones hors Québec, une bonne compréhension de la problématique de la francophonie terre-neuvienne et être parfaitement bilingue constituent des conditions d'éligibilité essentielles.

La personne choisie devra faire preuve d'une capacité d'analyse politique et être diplômée de préférence en sciences sociales ou en administration. Un diplôme d'études de 2^e cycle constituerait un atout important.

Rémunération:

Selon l'échelle de salaire de la FFTNL. Avantages sociaux intéressants.

Date d'entrée en fonction et durée de l'emploi; du 3 septembre 1991 au 3 septembre 1992.

Ceux et celles qui sont intéressé(e)s à relever un défi intéressant sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 28 juin 1991 à :

Mme Mireille Thomas, présidente
Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador
265, rue Duckworth
St-Jean, Terre-Neuve
A1C 1G9

Bonnes Vacances

L'Aurore boréale, le seul journal francophone du territoire, est publié mensuellement. Le coût de l'abonnement est de 20\$/année

Nom : _____

Adresse : _____

J'inclus un chèque au montant de 20 \$ Retourner à :

L'Aurore boréale
C. P. 5205, Whitehorse,
Yukon, Y1A 4Z1

1^{er} juillet
La Fête du Canada

Venez célébrer la fête du Canada
au kiosque de la francophonie,
le lundi 1^{er} juillet au parc Rotary.

Programme

- 13 h Maquillage et fabrication de masques et de chapeaux.
- 15 h Dégustation du gâteau d'anniversaire.
- 17 h Fermeture du kiosque